

Léa Chemarin est designeuse graphique, dessinatrice, artiste et enseignante à Strasbourg. Elle conçoit du graphisme de commande, des livres, et des objets plus hybrides et plus libres.

Dans ses recherches, elle s'interroge sur les moyens (formels ou informels) dont elle dispose en tant que graphiste; ses outils, ses formes potentielles de travail, de production et la notion d'attentivité. Explorer ce dernier terme lui permet d'entrevoir un milieu dans lequel graphisme et écologie* peuvent se rencontrer. C'est sur ce terrain qu'elle s'empare de la question de l'habitation, un lieu où elle mène des enquêtes poétiques et explore des formes de « vies habitantes » possibles et rêvées.

Elle collabore avec d'autres artistes, et appréhende les publications comme des lieux graphiques conviviaux, des espaces de cohabitation. Son travail se construit à travers les qualités intrinsèques des matériaux, par traces et maladresses bienvenues, par amitiés, par goût du jeu et des combinaisons.

Elle a exposé l'installation *Membrane* au CRAC de Montbéliard en 2022, et a présenté la série de textiles *Six tissus teints aux végétaux de l'île aux épis* à l'occasion d'Hyperforêt (groupe de travail sur les friches et forêts urbaines porté par Cécile Tonizzo et Nicolas Couturier) en 2024.

* L'écologie comme la science et l'étude des vivants et de leurs milieux, mais aussi l'écologie des images, leurs pollutions ou survies.

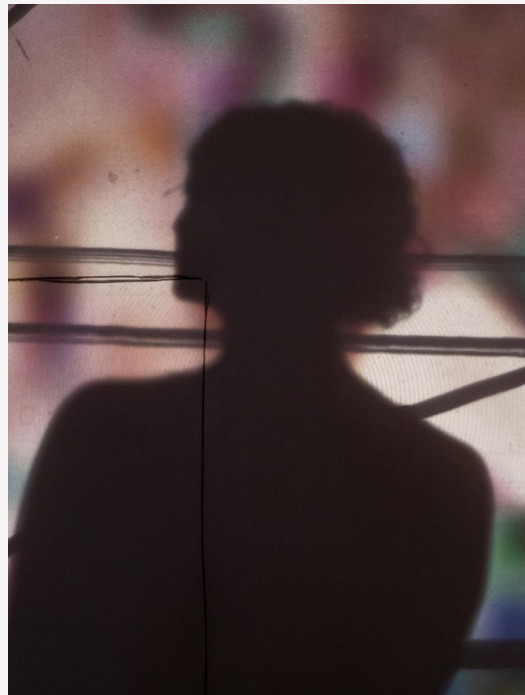
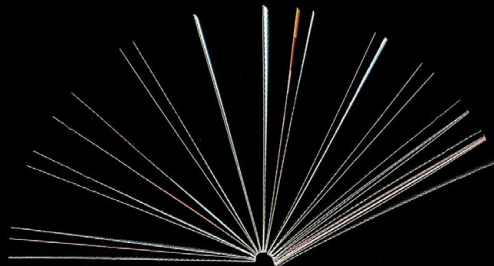
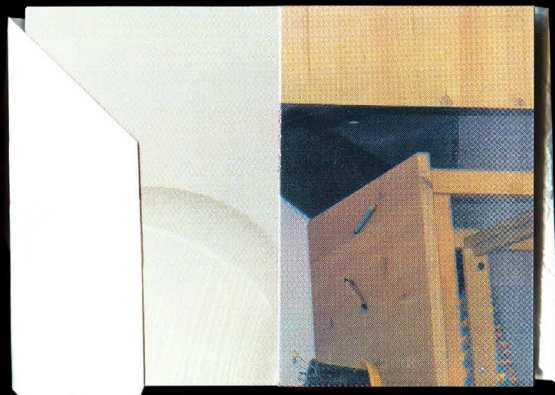
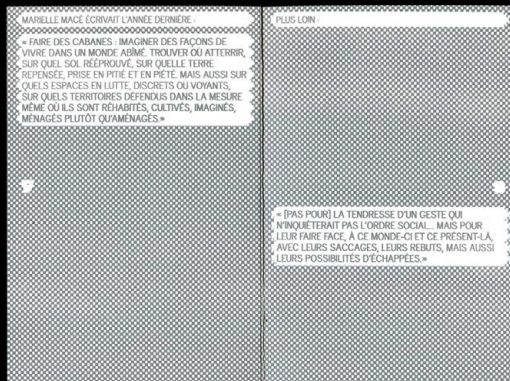
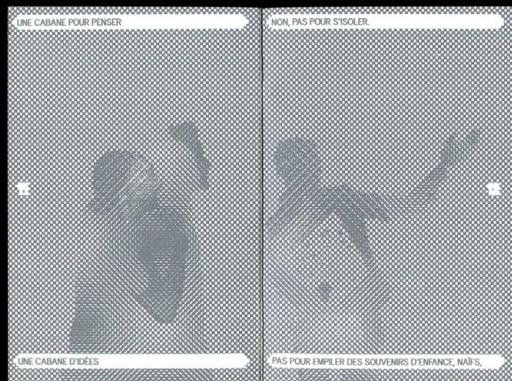


Image de l'installation *Aura*, Strasbourg, HEAR, 2021.



Bienvenue, partition de lecture, impression en sérigraphie, cinq passages, 108×160 mm, dix exemplaires, Strasbourg, HEAR, 2022

« Je voudrais construire une cabane. Une cabane des rejets. Une cabane des utopies, de la digestion, une cabane pour penser, une cabane d'idées. Pour réfléchir autour et en-dedans, avec et grâce à ses matières et voir ce que ça fait de penser une vie dans les interstices. Opposer le fragile au béton armé, au pâté de maison, ne pas faire le poids, mais l'expérience de la construction, de la chaleur, du grain, de l'élasticité de ses matières, de ses déchets. »

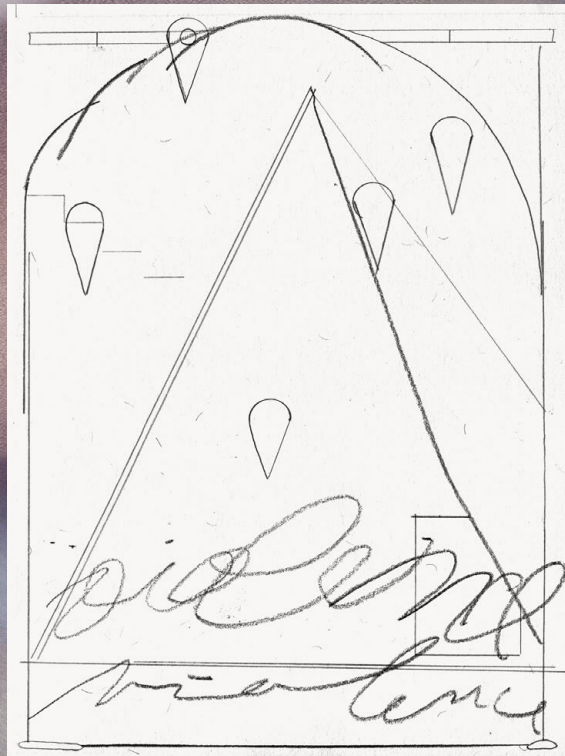
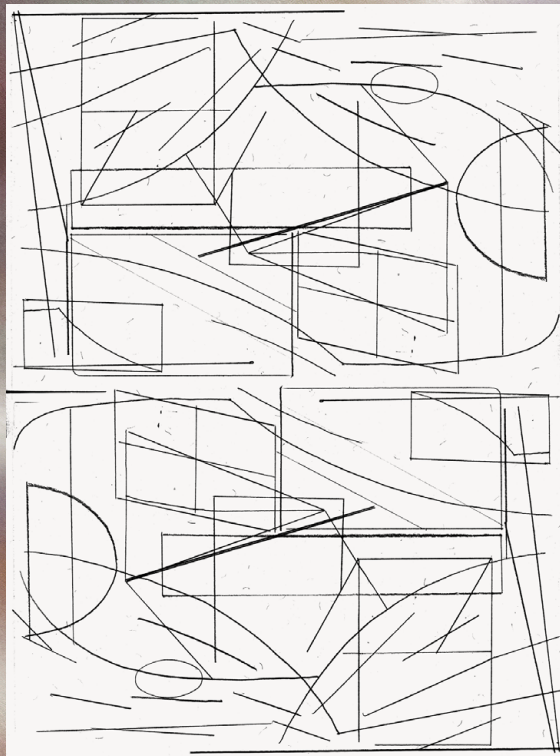
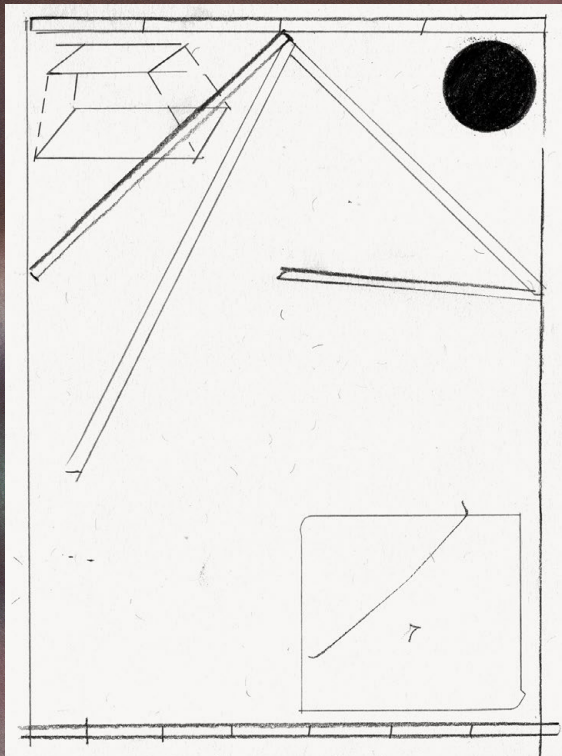






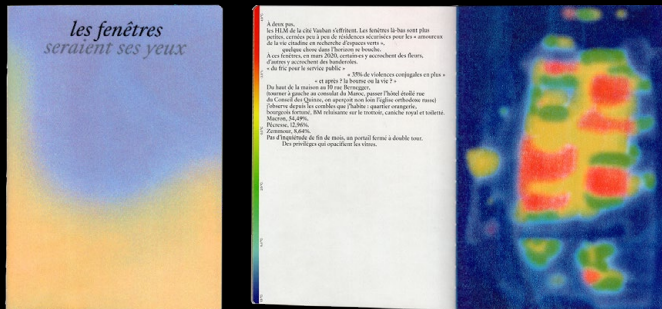
Bienvenue [Clefs], modelage en grès, terre cuite, 100×200 mm, trois pièces uniques, Strasbourg, HEAR, 2022
[page précédente] Vue de l'installation et lecture performée
Bienvenue, Strasbourg, HEAR, 2022.
8 *Paillassons*, bombe sur paillassons, Strasbourg, HEAR, 2021.

Trois clefs pour ouvrir les espaces mystérieux, les lieux dont on rêve.
Dix paillassons de tailles variables autour desquels se déroule la lecture. Au fil de la performance, les pages sont détachées et la colle déchirée du corps du livre, pour former un village de toits ou de tentes.
Pièces complémentaires à l'installation et à la lecture du texte *Bienvenue*.

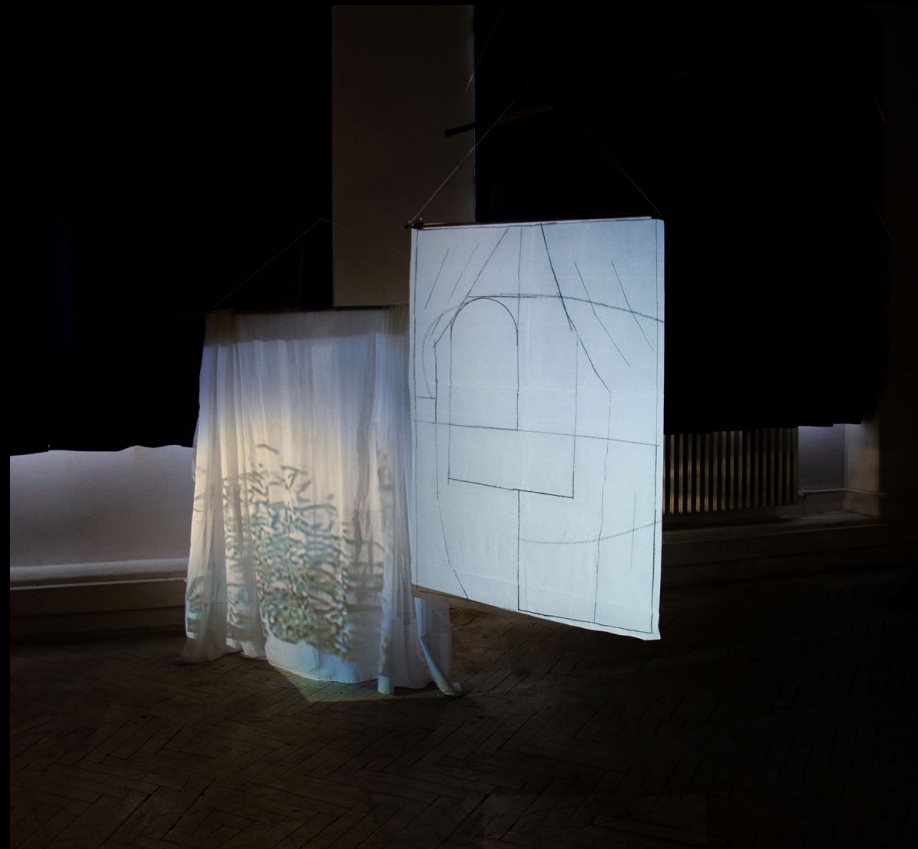


les fenêtres seraient ses yeux, combinaisons aléatoires de quatre dessins, sérigraphie, 500×700 mm, 50 tirages, Strasbourg, HEAR, 2022

Commencer sur des petits morceaux de feuilles, tracer machinalement imprégnée par les mots de Michel Lussault [« nous avons besoin de permettre l'informel » dans *Nouvelles Urbanités* (éditions 205, 2020)], le rigide et l'organique, agrandir à 300%.



les fenêtres seraient ses yeux, projection animée, partition de lecture, impression sérigraphie trois passages, 155×215 mm, Strasbourg, HEAR, 2022



«Au 19^e siècle les derniers étages étaient destinés aux classes populaires. Ils étaient étroits, sans eau courante, souvent en piteux état. Ce n'est plus ce qu'on vend aujourd'hui. Dans les attiques, comme des maisons en haut des tours, on profite du comble du luxe : d'immenses baies vitrées illuminent le salon en duplex. Le jour, on peut tout voir de là-haut. Aux pieds de ces grandes colonnes, on craint de s'allonger. Un regard nous pèse. La nuit, les forces s'inversent.» Quelles lectures sociales et politiques des ouvertures et fenêtres de nos immeubles ?

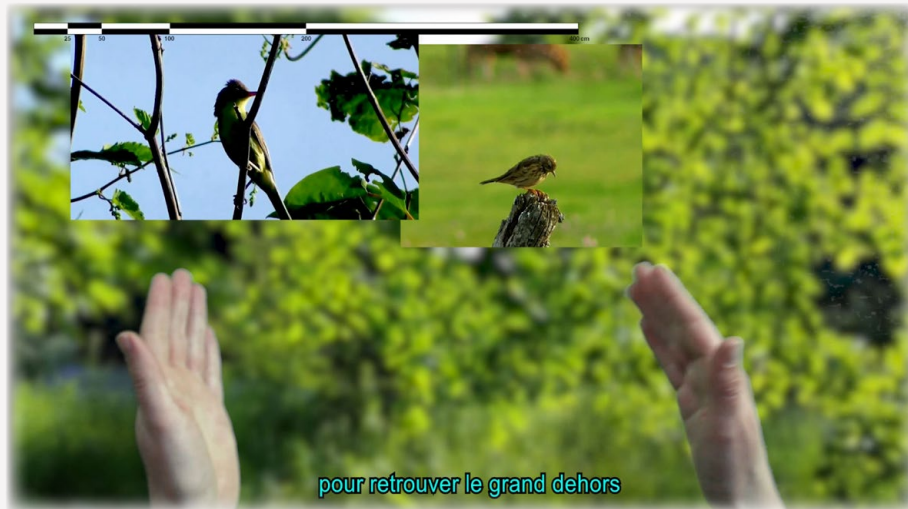


Laissez-vous guider, édition expérimentale, exemplaire unique, surimpression jet d'encre sur magazine de promotion immobilière, 210×297 mm, Strasbourg, HEAR, 2020.

Il y a quelques temps, je recevais dans ma boîte aux lettres des magazines qui expliquaient avec beaucoup de couleurs et d'artifices comment les maisons (et les gens) devaient se construire. Premiers textes et réflexions graphiques sur le sujet de l'habitation, présentés en surimpression de ces magazines dits de « publiereportage » ou « advertorial ».







Le papillon monarque, vidéo, 1920×1080 px, 02:23, Strasbourg, HEAR, 2022. Inspiré par le livre de Mickaël Labbé, *Aux alentours - Regards écologiques sur la ville*, Payot, 2021. Visionnage sur <https://youtu.be/0xRfEtYK6VE>



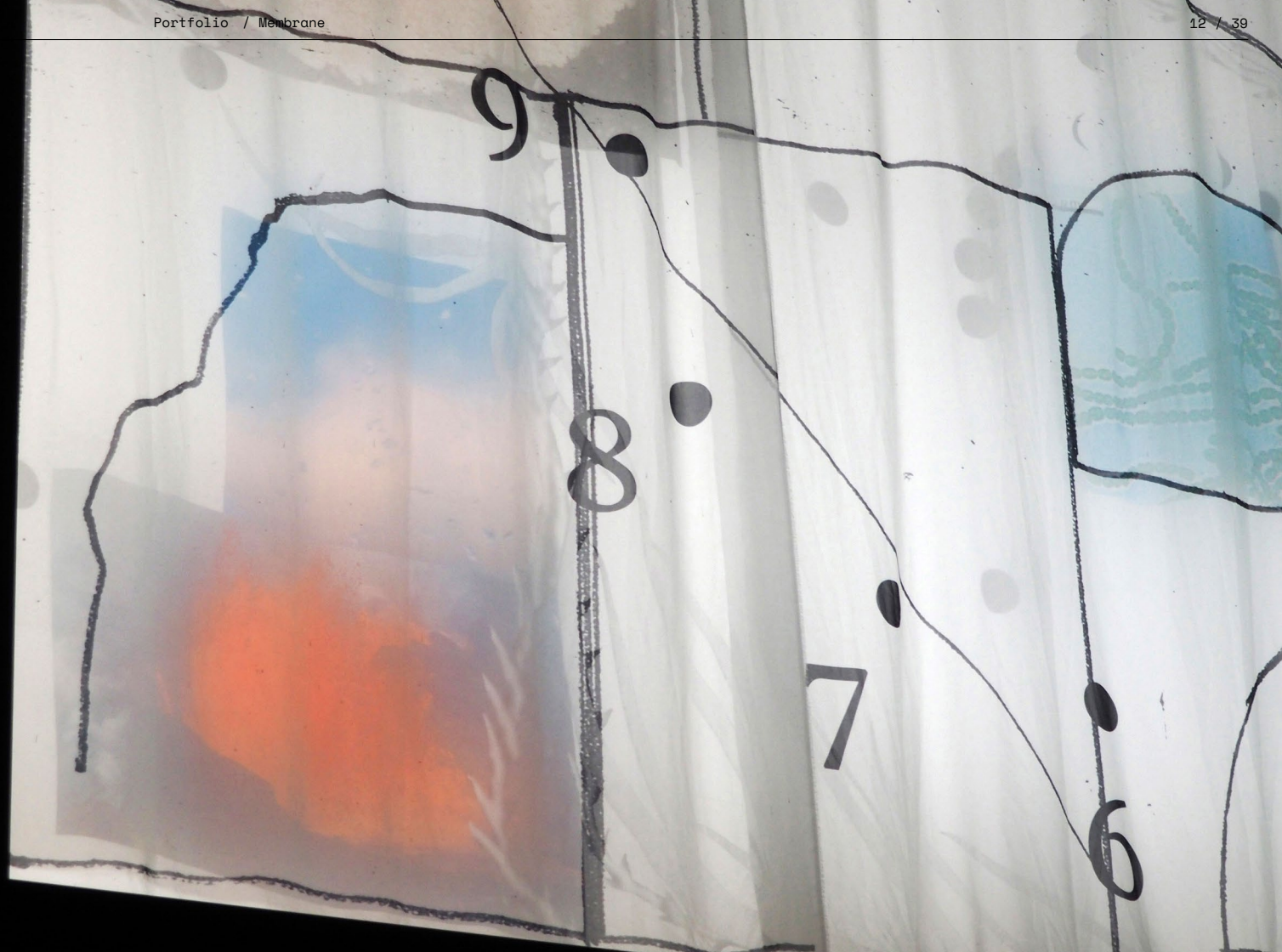
Le papillon monarque est une forme de narration spéculative, qui porte sur la construction du parc de résidences «Secret Garden» dans le quartier de Koenigshoffen, en pleine gentrification. Sur un site pollué par les activités humaines passées, sortent de terre d'hypocrites tours recouvertes de bois ; De ces mouvements fonciers, administratifs et de communication, se dresse le constat d'un rapport au vivant comme marchandise et matière à aménager, d'une spéculation des espaces de friche péri-urbaine par le biais d'une «croissance verte».



Membrane, impression numérique en sublimation sur voile de rideau, 3000×4000 mm, 19 CRAC, Montbéliard, 2022.



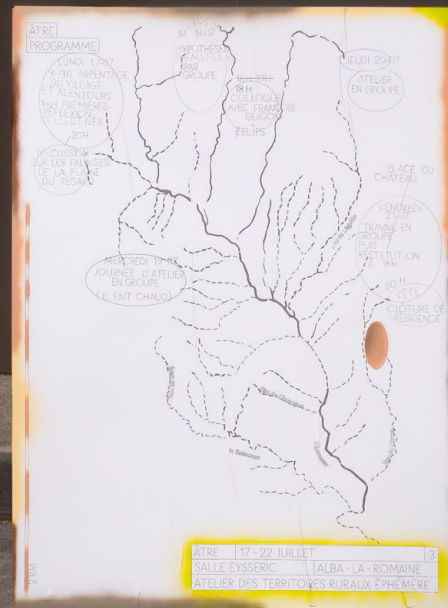
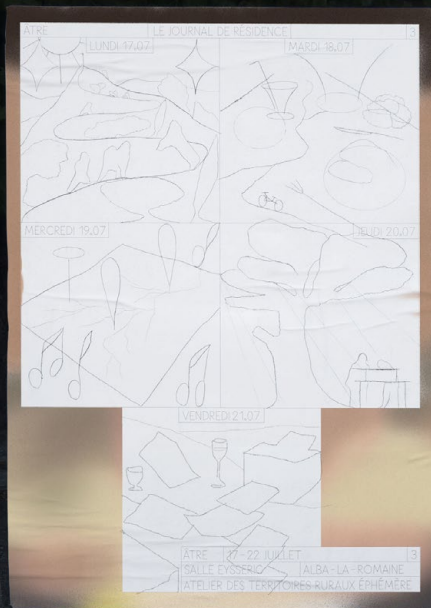
« Une membrane, par laquelle se font des échanges et des transferts. Un lieu de cohabitation organique / car il s'agit bien de cela : la porosité de la frontière / les yeux d'une biche brillent dans les phares / l'équilibre du côtoïement. Mais plus nous allumons les lampadaires, plus les étoiles disparaissent. Il nous faudrait faire entrer quelque chose du cosmos. Une collections d'images, comme des morceaux de la toile des rêves, des invocations géologiques. Tout cela vu à la fenêtre / Comme une sorte de théâtre d'ombres, qui commence à la tombée de la nuit et fini au lever du jour. »





Archives actives, communication graphique dans le cadre de la résidence d'architecture ÂTRE n°3, pochoir et peinture à la bombe sur plan A0, 841×1189 mm, 3 exemplaires uniques, Alba-la-Romaine, 2023.

ÂTRE est une association de jeune·es professionnel·es et étudiant·es des métiers de l'architecture, du paysage et de l'urbanisme. Elle vise à animer des temps forts de rencontres entre ses membres dans le cadre d'études éphémères en milieu rural. À l'occasion de la troisième édition, j'ai imaginé la communication graphique de cette résidence, *in situ* et sur les réseaux sociaux.



Archives actives, communication graphique dans le cadre de la résidence d'architecture ÂTRE n°3, pochoir et peinture à la bombe sur plan A0, 841×1189 mm, 3 exemplaires uniques, Alba-la-Romaine, 2023.

En partant d'une structure filaire de cartouches techniques, les trois affiches ont rencontré cinq états graphiques dans la semaine ; Cinq formes pour annoncer le programme du jour, mais aussi écrire le cheminement d'une réflexion, décrire mutations et souvenirs. Cinq archives actives peintes à la brume, au tas de sables et à la poussière de basalte.



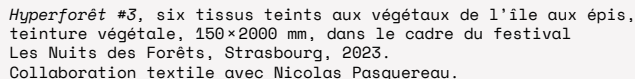
Archives actives, communication graphique dans le cadre de la résidence d'architecture ÂTRE n°3, détail des visuels pour publications Instagram, Alba-la-Romaine, 2023.

MERCREDI 19-07
JOURNÉE D'ATELIER
EN GROUPE
(IL FAIT CHAUD)



Hyperforêt #3, six tissus teints aux végétaux de l'île aux épis, teinture végétale, 150×2000 mm, dans le cadre du festival Les Nuits des Forêts, Strasbourg, 2023.
Collaboration textile avec Nicolas Pasquereau.

À l'occasion d'un groupe de travail sur les friches urbaines arborées, en collaboration avec Nicolas Pasquereau, Cécile Tonizzo, Nicolas Couturier, Alice Rochette, Andrea Moreau et alli. Sur les chemins de traverse de l'île aux Épis, nous avons collecté feuille de mûrier, de cerisier, anthémis des teinturiers, fleur de guimauve, tamisé du grès des Vosges. Cette cueillette a été le départ d'une recherche en teinture végétale : décoctions, encrages, bains et jus ont teinté lez de cotons, devenus turbans, tentures, pare soleil et capes protectrices lors de la journée d'étude.



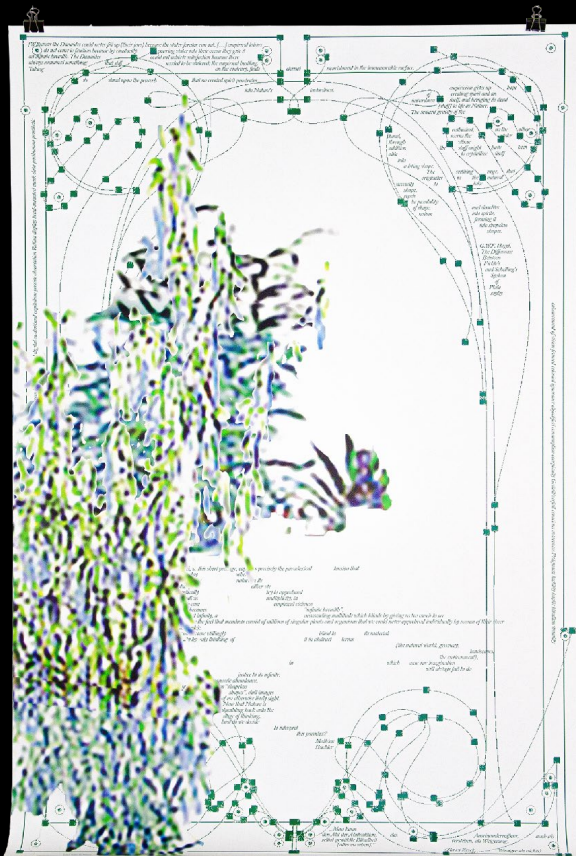
Hyperforêt #3, six tissus teints aux végétaux de l'île aux épis, teinture végétale, 150×2000 mm, dans le cadre du festival Les Nuits des Forêts, Strasbourg, 2023.
Collaboration textile avec Nicolas Pasquereau.



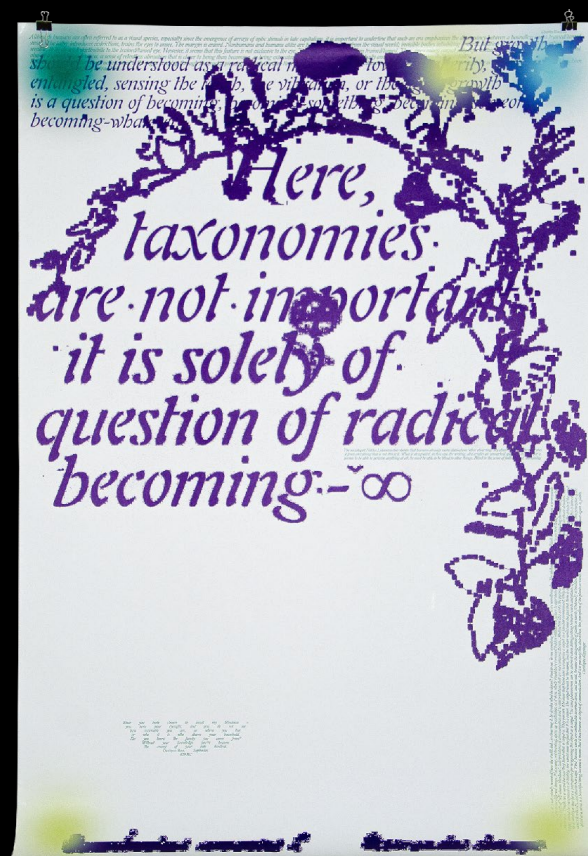
Hyperforêt #4, six tissus sérigraphiés, 150×2000 mm, dans le cadre du festival Les Nuits des Forêts, Strasbourg, 2024.



Un an plus tard, nous décidons d'imprimer sur ces tissus des phrases captées l'année dernière ; des bribes de conversation sur ces « écotones » que l'on traverse et que l'on nomme de manière intime et collective. Cette année, on se pose la question : Comment rester ? Comment faire campement dans ces friches, et comment dé-camper ? Quelle forme de cohabitation mettre en place, avec les autres espèces qui seront là ? La constitution d'un *reader* nous permet de garder un archivage des textes étudiés ensemble pour cette édition.



Blindless, deux affiches pour le Casino Luxembourg, impression numérique, 950×1420 mm, Luxembourg, 2022.



Pendant sa fermeture transitoire entre les expositions «Sticky Flames. Bodies, Objects and Affects» et «Woven In Vegetal Fabric: On Plant Becomings», le Casino Luxembourg m'a proposé d'investir, par un travail d'affiches, les vitrines de son espace *display*. Ces propositions traitent du sujet de l'invisibilité – celle des corps marginaux, des sociétés non humaines – afin de les faire voir. Les affiches contiennent l'ensemble des textes (références, écriture proposés par l'équipe du Casino Luxembourg) qui ont construit conceptuellement le projet.



DIDI-HUBERMAN, Georges.
*L'invention de l'hystérie. Charcot
 ou l'iconographie photographique
 de la Salpêtrière.*
 Paris : Éditions Mucula, 2021. Scènes.

FLEURY, Cynthia.
Le soin est un humanisme.
 Paris : Gallimard, 2019. Tracts.

FLEURY, Cynthia, FENOGLIO Antoine.
Ce qui ne peut être volé.
Charte du Verstohlen. Paris : Gallimard,
 2022. Tracts.

FOUCAULT, Michel.
Le Corps utopique, les hétérotopies.
 Paris : Éditions Lignes, 2009.

GOURINAT, Valentine.
 GROUD, Paul-Fabien, JARASSE, Nathanaël.
Corps et prothèses. Grenoble : PUG, 2020.
 Collection : Handicap, vieillissement
 et société.

HUSTVEDT, Siri.
*La femme qui tremble : une histoire
 de mes nerfs.* Paris : Actes Sud, 2013.
 Babel, numéro 1151.

KRISTEVA, Julia.
Pouvoirs de l'horreur. Essai sur l'abjection.
 Paris : Seuil, 1980.

LAPLANTINE, François.
Penser le sensible. Paris : Pocket, 2018.
 Agora, numéro 426.

LE BRETON, David.
*Le Peau et la Trace : sur les blessures
 de soi.* Paris : Éditions Métailié, 2003.
 Traversées.

LE BRETON, David.
Anthropologie du corps et modernité.
 Paris : PUF, 2005. Quadrige.

MARIN, Claire.
Hors de mot. Paris : Allia, 2008.
 Petite collection.

MARIN, Claire.
La Maladie catastrophe intime.
 Paris : PUF, 2014.

MERLEAU-PONTY, Maurice.
Phénoménologie de la perception.
 Paris : Gallimard, 1992.

COLLOGNAT, Annie.
20 métamorphoses d'Ovide.
 Vanves : Livre de poche jeunesse, 2014.

PANE, Gina.
Littéra à un(e) Inconnu(e).
 Paris : Beaux-arts de Paris, 2013.
 Écrits d'artistes.

PUISEUX, Charlotte.
*De chair et de fer. Vivre et lutter
 dans une société validiste.*
 Paris : La Découverte, 2022.

MOLINIER, Pascale, LAUGIER, Sandra
 et PAPERMAN Patricia.
*Où est-ce que le care ? : Souti des autres,
 sensibilité, responsabilité.*
 Paris : Payot, 2009. Petite bibliothèque.

SONTAG, Susan.
La maladie comme métaphore.
 Paris : Seuil, 1979.

SOUM-POUYALET, Fanny.
*Le corps rebelle : les ruptures normatives
 induites par l'atteinte du cancer.* Corps,
 2007, vol. 2, n°3.

SPENCE, Jo.
Cultural Sniping : The art of transgression.
 Londres : Taylor & Francis Ltd, 1995.

VIGARELLO, Georges.
Le Corps redressé.

Paris : Jean-Pierre Delarge, 1978.

VINIT, Florence.
*Histoires d'enveloppe. Considérations
 médicales et artistiques sur la peau.*
 Université Concordia, département
 d'anthropologie Centre de recherche
 sur la sensorialité, RACAR (Revue d'art
 canadienne), Vol. 33, N° 1-2, 2008.

KAËS, René.
*Définitions et approches du concept
 de lien.* Paris : Revue Adolescence,
 2008, T. 26, n°3, p. 763-780.

WINNICOTT, Donald.
Conversations ordinaires.
 Paris : Folio Essais, 2004.

WORMS, Frédéric.
Le Moment du soin. À quel tenons-nous ?
 Paris : PUF, 2010.
 Éthique et philosophie morale.

ZHONG MENGUAL, Estelle.
*L'art en commun, réinventer les formes
 du collectif en contexte démocratique.*
 Les presses du réel, 2019.

bibliographie

Les habitant·es

Elisa Ostertag
 Mémoire de fin d'études
 Haute École des Arts du Rhin
 Art — Objet

sous la direction
 de Sandrine Israel-Jost
 & Jean-François Gavoty

2023—2024

Les habitant·es, design éditorial pour le livre d'Elisa Ostertag,
 impression laser Le Réverbère et gaufrage, 126×182 mm,
 104 pages, 10 exemplaires en reliure suisse, Strasbourg, 2023.

Création et mise en page pour l'ouvrage *Les habitant·es* d'Elisa Ostertag, réflexion théorique et poétique sur le corps,
 ses expériences sensibles et intimes, à travers une sélection d'œuvres d'artistes.
 L'objet-livre a été pensé tel un corps, avec ses peaux (différents papiers rythment les pages), sa colonne (reliure),
 ses textures (un gaufrage comme une cicatrice).

elis.

art
mer
de lHau
desde S
& Je

Corps déviants

(pages 13 à 45)

il y a deux pays A le travail de Joanna Piotrowska A cette jambe A
le travail d'Eric Minh Cuong Castaing A il a fallu à peu près un mois A
le travail d'Hannah Wilke A la polio à trois ans A
de petites tâches apparaissent

12

les habitant·es

13

dans ma famille on soigne Pa.

le père la mère le frère
la femme du frère
les fils le premier le deuxième
au travail
on nous dit de faire attention
d'être proches mais de rester distant
de soigner sans trop soigner
relever soulever coucher courber redresser lever
déplacer à gauche puis à droite
l'insérer l'insérer l'insérer
la tête ne doit pas tomber
si la tête tombe le corps tombe
ce corps désarticulé comme une marionnette
réussir à ne pas emmêler les fils
les corps sont mous
les pieds les mains les coudes
comme des fruits
ils sont plus tendres que du bois
plus tendres que beaucoup d'autres choses
les cheveux comme des herbes
arroser la tête et remporter dans un coussin neuf
et il y a les odeurs
celle des peaux jeunes vieilles
crèmes parfums brûlures
l'odeur du savon jaune
à l'huile de coprah
il y en a encore parfois dans les toilettes des écoles

50

les habitant·es

on commence la nuit
la journée coupée en deux
on mange vite
on dort vite
on vit vite
et on rentre chez soi
prendre le temps du trajet
se déplacer
d'une maison à l'autre
prendre du temps pour son corps
pour réparer son corps
ce corps que l'on offre pour celui de l'autre
vampire
défaire le nœud
le nœud qui relie son corps à celui de l'autre
ne plus être mère
ne plus être mère
de cette femme enceinte
avec un tatouage sur le ventre
ne plus être mère
de ce vieillard à la jambe plâtrée
ni de cet enfant qui ressemble à son propre enfant
retrouver son corps et les corps proches
faire confiance à ceux qui veillent encore
là-bas

Corps relationnels

51



Marie-Claire Maréchal, *Monument aux morts*, sculpture et installation, 2017.



Marie-Claire Maréchal, *Monument aux morts*, sculpture et installation, 2017.

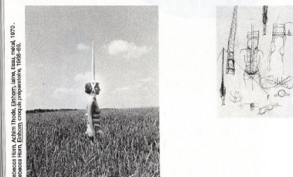
86

les habitant·es

Corps relationnels

87

En écoutant récemment des podcasts sur France Culture, je suis tombée, un peu par hasard sur quatre épisodes dédiés aux *Métamorphoses* d'Ovide³⁹. Je me suis souvenue de ce long poème étudié en classe, cette aventure des corps dans laquelle les pierres et les fourmis se changent en humaines et les humaines se changent en fleur ou en cerf. La redécouverte de ce texte coïncidait parfaitement avec les recherches que je faisais en parallèle sur le travail de l'artiste allemande Rebecca Horn. En découvrant pour la première fois, il y a quelques années, la série d'extensions corporelles dont font partie les pièces *Endorn* (1970), *Handschuhfinger* (1972) ou encore *Weisser Kitzfinger* (1972), j'avais l'impression que Rebecca Horn cherchait surtout à repousser les limites de sa peau pour accroître l'éventail de ses perceptions de façon artificielle. Sachant que l'artiste avait séjourné durant sept mois dans un sanatorium afin de soigner une grave affection pulmonaire, j'interprétais ses pièces comme des façons de remodeler son corps, de s'en faire un autre que le sien, alors souffrant et empêché. Un corps déployé, plus sensible, pouvant « se mesurer à chaque arbre et à chaque nuage.⁴⁰ »



Rebecca Horn, *Endorn*, 1970, photo de Hans-Martin Schmitt, 1970.

88

les habitant·es

Je me rends compte aujourd'hui que j'avais mis de côté la tension existante entre déploiement et privation qui réside dans ses pièces. Si ses prothèses ont bien la capacité d'accroître le corps et donc ses perceptions, elles peuvent également l'enlever et ainsi réduire, au contraire, sa liberté de mouvement. L'objet gant-douglis (*Handschuhfinger*) en est un bon exemple puisqu'en opérant un allongement extrême des doigts, il empêche finalement toute sensation tactile et possibilité de saisie. Le gain se change en perte.



Rebecca Horn, *Endorn*, 1970, photo de Hans-Martin Schmitt, 1970.

39. VAN REETH Adèle et VAN Hallem, Les *Métamorphoses* d'Ovide, Paris, Les Classiques de la poche, 1977.

40. HORN Rebecca, *Endorn* 1971, dans Rebecca Horn, RAAI, 1995.

Corps relationnels

89

« Je suis allée du microscopique
aux organes,
aux systèmes,
aux peaux,
aux corps,
au corps religieux,
aux cosmologies. »

66

les habitant·es

Corps relationnels

67



54

les habitant·es



55

Corps relationnels



70

les habitant·es



Corps relationnels

71

J'ai cinq ou six ans et je fais un rêve
je rêve que plus tard
pas tout de suite
je serais un garçon
à sept ou huit ans
les élèves de ma classe se demandent qui je suis
un garçon une fille



68

les habitant·es

je commence à colorier mes yeux
colorier ma peau
si mes vêtements
un école d'art
je fabrique des masques avec lesquelles je performe
je me fabrique d'autres peaux
cuir métal plume fourrure



69

Corps relationnels



Aviatrices, peinture sur toile lâche et modelages de terre peinte, 1570×2000 mm, Strasbourg, 2020.

Passage de figures en volume vers une figure plane. Poursuite d'une recherche de création d'image par l'intermédiaire d'objets et de supports.

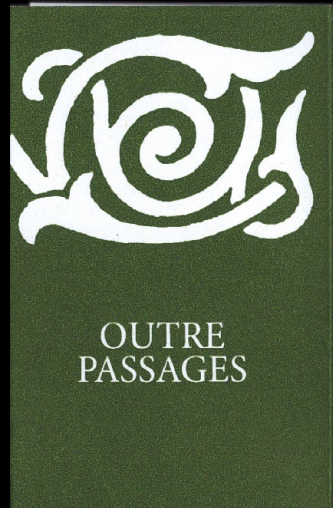
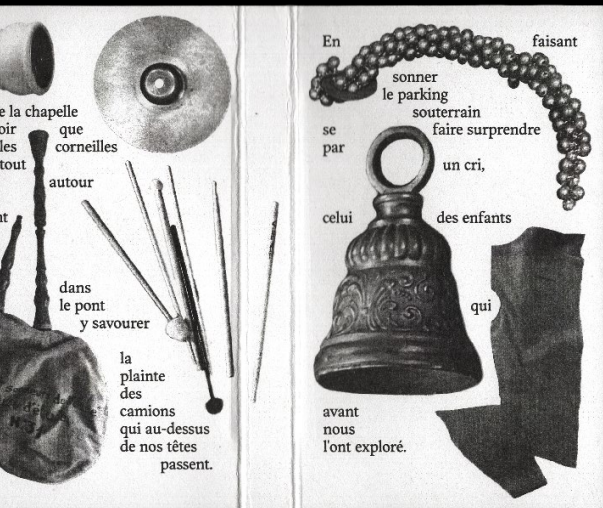


Festival Actuelles, TAPS (Théâtre Actuel et Public de Strasbourg), impression numérique sur tissu, 1600×2000 mm, cinq exemplaires uniques, Strasbourg, HEAR, 2020.
Collaboration graphique avec Victoria Hermann.



Réinterprétation en affiches de 5 pièces lues à l'occasion du festival Actuelles organisé par le TAPS. Ces affiches souples recouvrent les maquettes de mise en espace des pièces, pensées par les étudiant-es en scénographie de la Haute école des arts du Rhin, puis, une fois découvertes, sont accrochées à l'entrée du théâtre le temps du festival. Ci-dessus l'affiche pour *Chienne(s)* par Marie-Ève Milot & Marie-Claude Saint-Laurent.
Page suivante l'affiche pour la pièce *Macadam Circus* de Thomas Depryck.

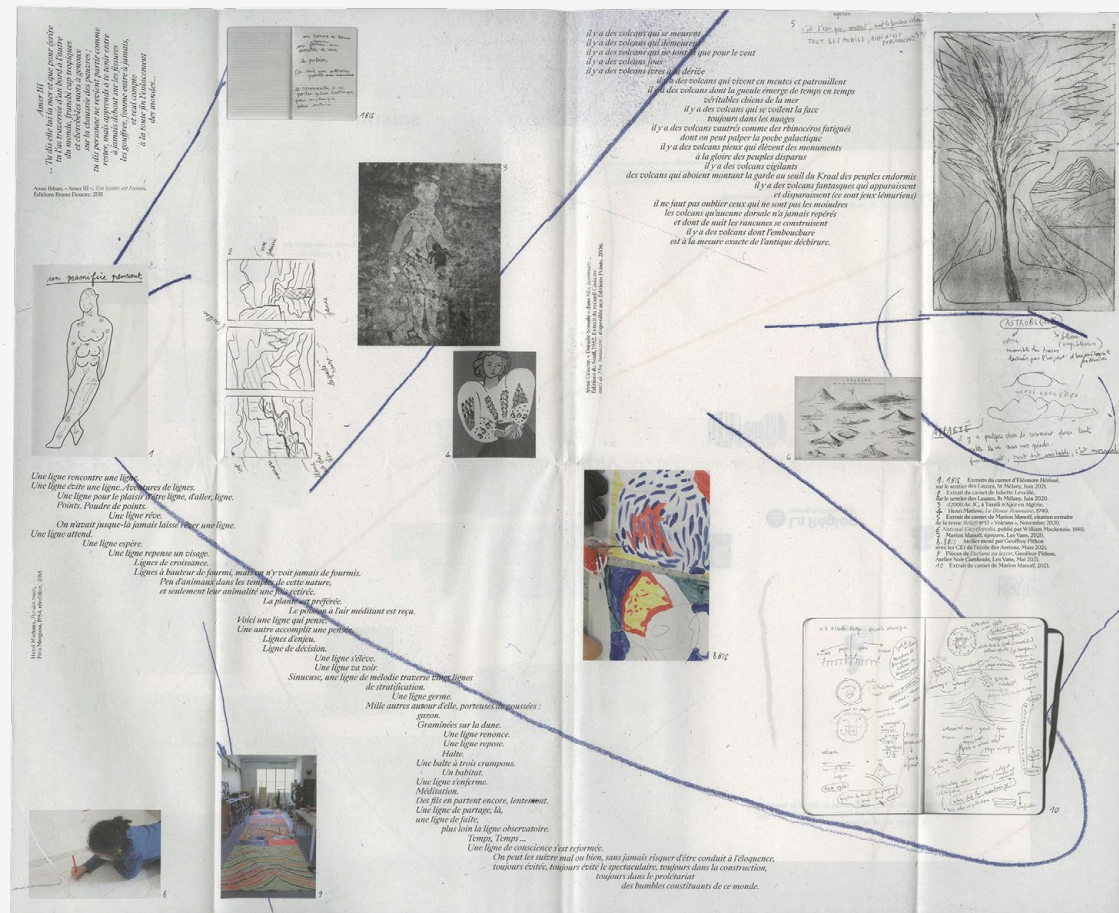




Graphisme pour les objets du label Ligne de crête, pochette de K7 sérigraphiées, 50 exemplaires par sortie, Strasbourg, 2023-2024. Ci-dessus, *Outre Passages* par les Divagants, sortie en octobre 2024, et *Echo de terre* par Stéphane Clor, sortie en mars 2023

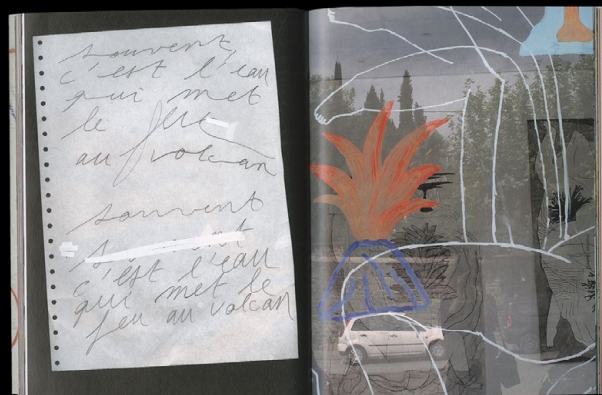
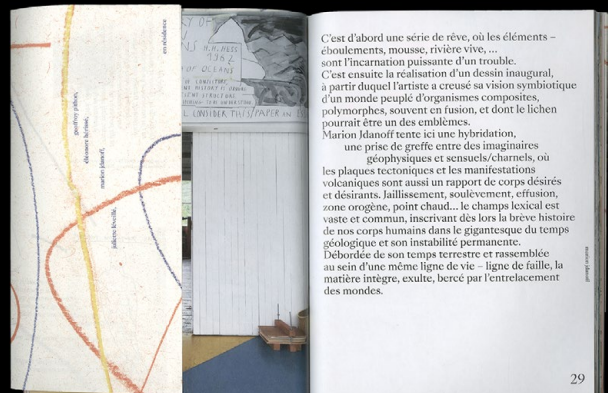
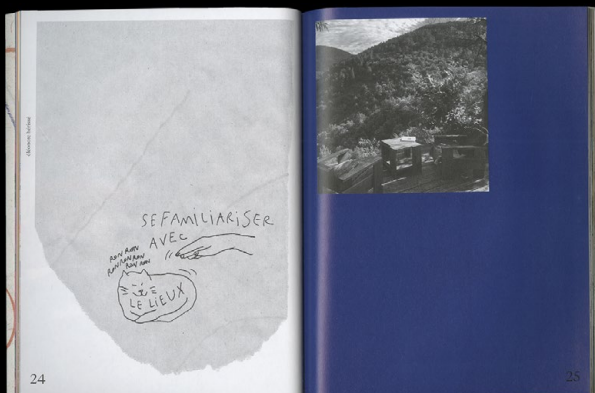
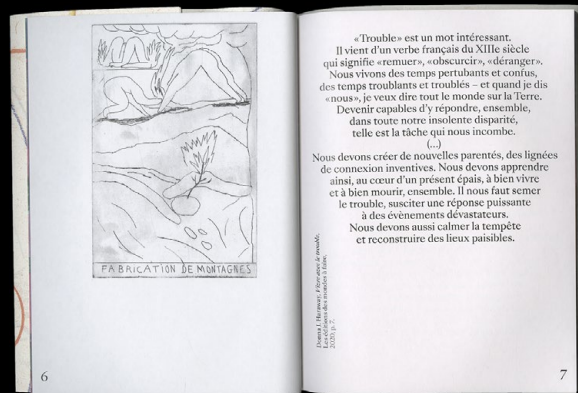
Ligne de crête est un label de musique expérimentale qui s'intéresse à la manière dont la musique se construit dans les espaces. Que ce soit par la prise de son *in situ* ou en faisant appel à des outils numériques, les musiques accueillies par le label trouvent leurs couleurs dans une expérience de l'écoute et les multiples dimensions qui la composent. Ligne de crête a été fondé par Armand Lesecq et Stéphane Clor ; Ils ont été rejoints par Elisa Ostertag et Léa Chemarin, artistes plasticiennes et graphistes, qui en conçoivent les objets.





Pierre, feuille, saison, impression numérique Escourbiac (81), 170×220 mm, deux cents exemplaires, Les Vans, 2021. Sur une proposition du festival Dessin contemporain et populaire. Avec Evelynne Mary, Clothilde Staes et Gaëlle Jeannard.

De la géopoésie, du son des rivières et celui des volcans, du trouble, des connexions inventives. Après une édition 2021 qui s'est débattue avec la distanciation des corps, au festival Dessin contemporain et populaire, on avait des choses à dire. **Pierre, feuille, saison** pose en regard, toutes proches, les œuvres et démarches artistiques de Geoffroy Pitton, Marion Djanoff, Éléonore Hérisse et Juliette Lévêillé.



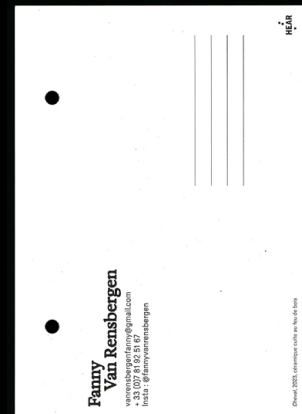


here and now, identité visuelle pour le festival des diplômes de la Haute école des Arts du Rhin (HEAR), affiche Decaux sérigraphiée 2 passages, 2024, Strasbourg.
Collaboration avec Camille Deriaz.

L'identité visuelle se développe sous la forme de surfaces, de zones de cohabitation et de superpositions. Former des passerelles entre les idées, allier les résistances, définir des terrains d'entente ou de désaccord s'est traduit par la variété de rencontres d'un motif avec un autre, d'une couleur avec une autre. Ce travail a été pensé comme une carte vibrante, un paysage visuel et fluide qui pioche librement dans les codes de notation cartographiques et ceux de l'archivage, autant que dans l'image d'un mimosa en fleur, ou bien celle d'un reflet à la surface du Rhin.



here and now, signalétique pour le festival des diplômes de la Haute école des Arts du Rhin (HEAR), sur-impression blanche des affiches aux ateliers de l'école, 2024, Strasbourg.
Collaboration avec Camille Deriaz



here and now , identité visuelle pour le festival des diplômes
de la Haute école des Arts du Rhin, catalogue des diplômes 2024,
impression numérique, 400 exemplaires.
Collaboration avec Camille Deriaz.

Le catalogue des diplômé·es est relié à l'aide d'attaches d'archive, qui permettent également de joindre les cartes
postales des étudiant·es, le plan et le programme.

150

ART — HORS-FORMAT

Agathe Antonia Saladin

Naissance en 2000, Decines Charpiou (France)
saladin.agathe@gmail.com
+ 33 (0)6 51 21 24 62

18 Je pars en train
« J'ai toujours été pour tout être »

19 I live in training
« Jack of all trades, master of none »



01 Tout au long du grand chemin... 2024, roman, impression numérique, enveloppe C5, 100 pages

02 Faillie club, 2023, performance collective, 45 min



03 Winter, 2021, pages 49 et 50 du manga Viva Forever, 20 x 30 cm

04 Fgy Diva devient humain, 2024, cérémonie, œuf cru, © Zola

Louane Schneider

Naissance en 2000, Berne (Suisse)
louane.schneider@outlook.com
+ 33 (0)6 13 19 25 25
Insta: @louane.schneider

18 En puisant dans mes souvenirs, je déploie des objets — transpositions matérielles d'instant, de sensations, de rencontres. La main est au cœur du processus, elle ramasse, accueille, caresse, sculpte, puis s'ouvre, dévoile, offre, partage. Le temps passé à sculpter charge l'objet de pensées et de souvenirs — pour ne pas oublier. Comme la mer creuse les falaises, comme la rivière fait rouler les galets, lentement les formes émergent. Puis l'objet passe dans d'autres mains — transmission et rupture — son sens s'échappe. Il s'ouvre, accueille de nouveaux ressentis, pour ceux qui le regardent, le touchent, se l'approprient.

19 Drawing on my memories, I create objects — material transpositions of moments, sensations and encounters. The hand is at the heart of the process, gathering, welcoming, caressing, sculpting, then opening, revealing, offering and sharing. The time spent sculpting fills the object with thoughts and memories — so as not to forget. As the sea gouges out the cliffs, as the river rolls over the pebbles, forms and shapes slowly emerge. Then the object passes into other hands — transmission and rupture — its meaning flies away. It opens up, welcoming new sensations for those who look at it, touch it, make it their own.



01 Fallemans sonores 1972 et 1973, 2024, sculptures sonores manipulables, bois, pierre, 7 x 5 x 3,5 cm et 6,5 x 5 x 2 cm, © Simon Marcu

02 Mur de perles, 2022-2024, installation murale, perles sculptées à la main, dimensions variables, © Louane Tournier-Petitcolas

03 Comment le temps s'est arrêté ou comment une nuit a duré du jour, 2024, installation sonore, leurier, pierre, corde à piano, moteur vibrant, 45 x 40 x 5 cm

04 Formes, 2022, sculpture, bois sculpté à la main, 13 x 5,5 x 2 cm, chaux, © Juliette Becq

151

ART-OBJET — BIJOU

publication

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Stephane Saussier
SUITE ET COORDINATION
Laurent Doucalance
Elise Gerner
Anouk Jent
Agathe Perrinoud
Alice Ricci

DIRECTION ARTISTIQUE ET MAQUETTE
Léa Chemarin et Camille Berne
(Communication graphique, 2022)

PHOTOGRAPHIE
Jérome S. Baptista

RELECTURE DES TEXTES ANGLAIS
Graham Redcup

TYPOGRAPHIES
Exposée (4-0), 2021P
GT Pressure, Grilli Type

PAPERS

Fédérigoni woodstock cloria 280 g
Fédérigoni woodstock cloria 110 g
Munkan lynx ID 100 g

IMPRESSION

Achévé d'imprimer en juin 2024
par Medex Graphic, Rennes

ARTS VISUELS

1 rue de l'Académie
CS 10032
67 082 Strasbourg Dexed
+ 33 (0)3 68 06 37 77
3 quai des Pêcheurs
68 200 Mulhouse
+ 33 (0)3 69 76 61 00

MUSIQUE

Cré de la musique et de la danse
1 place Dauphine
67 000 Strasbourg
+ 33 (0)3 69 82 62 73
www.cheat.fr

Strasbourg Mulhouse

HAUTE ÉCOLE DES ARTS DU RHIN

La reproduction sur le catalogue des diplômés 2024 de l'École ne préfigure en rien l'obtention par les étudiant·es des diplômes de Koenig/DGRH ou de master (délivré en septembre par un jury de master de l'université de Strasbourg et de la HEAR) ou de DNEP/master.

ISBN (2024): 978-10-95050-57-7
Prix: 20 €

design textile

Chalyse Foustine
Desbrières Annabelle
Dignat Juliette
Garnier Caroline
Latasse Pascaline
Lospets Candice
Martinez Pola

Pigeau Orielle
Sefe Tania
Siriwan Watanay

age de la pensée biogénéraliste. Située dans
se préoccupe de l'éthique, de l'écocriticisme,
et traverse les territoires urbains et ruraux,
w tech, l'option Design réhabitant brasse une
à la prise de conscience de tout changement
énergétique et économique, des systèmes
et de désapprendre, discute et bricole, fait, défait
ouvre sa propre pratique. Design réhabitant brouille
l'assimilation pédagogique et de forces vives qui la

of biogeneralist thinking. Located in a space-time
with ethics, ecofeminism, socio-political and the
official and natural, institutionalized and self-initiated,
it brews a culture of collective and participative
and any practice of "making", of its value as being
and ecosystems. Upstream and downstream,
research and cultivate the pleasure of collective
try boundaries and opens up new horizons. Driven
like it up, the option encourages constructive

15 La mention Design textile indissociable de l'histoire industrielle et culturelle de la ville de Mulhouse située « aux pays des trois frontières » s'inspire de cette culture pour innover et transposer savoir-faire et technique dans l'histoire et l'actualité de l'art et du design. La pédagogie entrelace la pratique et la théorie, la production et la réflexion critique, en s'enrichissant de toutes les formes collectives d'apprentissage, conférences, journées d'étude, événements ou sessions de workshops collaboratives. Les étudiant·es du premier cycle reçoivent des enseignements fondamentaux (tissage, maille, techniques d'ornementation, dessin ou graphisme...), parallèlement aux pratiques d'ateliers (bois, volume, métal, gravure, sérigraphie...) à dessein d'expérimentation de matériaux et techniques. La HEAR à Mulhouse est un des rares établissements français à proposer un second cycle en design textile. Le DENSEP master encourage un positionnement d'outour tout en intégrant la dimension professionnalisante : en deux ans, les étudiant·es rédigent un mémoire, concrétisent un projet de diplôme et accomplissent un stage en entreprise. La pédagogie de projet, au cœur de la dynamique d'apprentissage, favorise l'acquisition de méthodologie à travers des expériences à échelle réelle, elle initie au dialogue professionnel, favorise la compréhension des milieux et filières tout en questionnant la relation aux matériaux et usages du textile, dans un monde global. Utilisant du patrimoine local n'empêche pas la mention Design textile de s'ouvrir à de nouveaux contextes et projets, on lion avec d'autres régions françaises ou internationales (Parc national régional du Haut-Languedoc et Paris Design Week en France, Milan Design Week en Italie, Julius Holland aux Pays-Bas ou encore, Akosombo Industrial Company Limited au Ghana, par exemple). Au final, il s'agit d'accompagner des créateur·rice·s en prise avec l'époque, et qui, artistiquement, affirment leur position au cœur des débats contemporains, avec une grande variété de profils et de sensibilités.

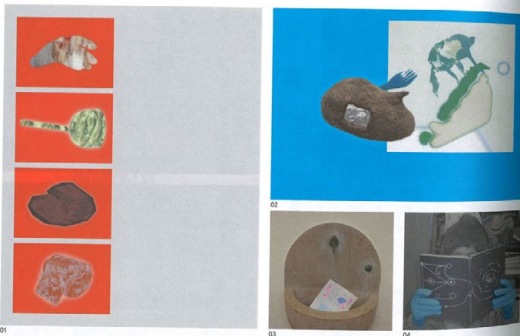
16 The Textile Design department is inextricably linked with the industrial and cultural history of Mulhouse, located "in the land of the three borders", and draws inspiration from this culture to innovate and transpose know-how and techniques into the history and present-day world of art and design. The pedagogy intertwines practice and theory, production and critical reflection, and is enriched by all forms of collective learning, whether conferences, study days, events or collaborative workshop sessions. Students in the first cycle are taught the fundamentals (weaving, knitting, finishing techniques, drawing or graphic design, etc.). In parallel with workshop practices (wood, volume, metal, engraving, establishments etc.) designed to experiment with materials and techniques, HEAR in Mulhouse is one of the few French while also integrating the professional dimension: in two years, students write a dissertation, complete a diploma project and complete an internship with a company. The project-based approach at the heart of the textile design majors learning and fosters the acquisition of methodology through real-scale experiments, initiates professional dialogue, and uses its understanding of environments and sectors, while questioning the relationship between textile materials opening up to new contexts and projects. The extent of the local heritage does not prevent the Textile Design department from the Haut-Languedoc and Paris Design Week in France, Milan Design Week in Italy, Julius Holland in the Netherlands or Akosombo Industrial Company Limited in Ghana, for example). Ultimately, the aim is to support designers who are in touch with the times, and who, artistically, assert their position at the heart of contemporary debates, with a wide variety of profiles and sensibilities.

Yichen Wei

Naissance en 1997, Pékin (Chine)
tsywei02@gmail.com
+ 33 (0)6 90 18 63 27
Insta: @kiddo_caterpillar www.10x10mo.com

18 Welcome to the factory, où je présente un jeu vidéo, un rituel de fourrure hypocrite et des pièces de vélo perdues. Ici, vous pouvez découvrir des récits cachés, des langages secrets, des formes, des sensations tactiles, des objets manquants, de petites émotions et de légères inspirations.

19 Welcome to the factory, where I present a video game, a furry hypocritical ritual and missing bike parts. This is where you can discover shapes, hidden narratives, secret languages, tactile sensations, missing objects, tiny emotions and vague inspirations.



01 Fur Fur Constructions, 2024 (extraits), digital, 15 x 10 cm

02 Ant-water and 7, 2024, isrographie, 15 x 10 cm

03 Bathroom stories n°, 2023, isrographie, 30 x 42 cm

04 Couverture de mon mémoire Hidden Narrative: Strategies and Encrypted Languages of Resistance, 2023, 17 x 22 cm

Coline Weinzaepflen

Naissance en 1997, Colmar
coline.weinzaepflen@gmail.com
+ 33 (0)7 78 78 78 78
Insta: @art

18 Dans un contexte où les sciences sont souvent discréditées, il faut s'interroger sur les manières de transmettre les savoirs. La vulgarisation scientifique, traditionnellement descendant du chercheur vers le citoyen, contribue à creuser le fossé les séparant. Scientifique de formation et vulgarisatrice, j'ai découvert le monde fascinant des sciences participatives, manière démocratique et horizontale de faire de la recherche. Ces projets sont redoutables pour s'accrocher à la démarche scientifique, à un sujet d'expertise et à ses outils d'investigation. Le projet Ouzou est un jeu sérieux pour questionner les parties-prenantes des recherches participatives sur leur démarche.

19 In a context where sciences are often discredited, we need to question the ways of transmitting knowledge. Science popularization, traditionally descending from the researcher to the citizen, contributes to widening the gap between them. Trained as a scientist and as a science communicator, I discovered the fascinating world of participatory sciences, a democratic and horizontal way of doing research. These projects are daunting to stick to the scientific approach, to a subject of expertise or an area of knowledge, and to the serious games for questioning the stakeholders of participatory research on their approach.



01 Pictogrammes d'Ouzou, 2024, impression numérique, 60 x 120 x 0,3 cm

02 Ouzou, 2024, impression numérique, 60 x 120 x 0,3 cm

03 Ouzou, 2024, impression numérique, 60 x 120 x 0,3 cm



mode d'emploi, signalétique de l'exposition pour le Musée d'Art moderne de la ville de Strasbourg, lettrage, lés de papiers suspendus, formats de papiers punaisés, et design d'objets graphiques spécifiques à l'exposition, impression numérique, 2024, Strasbourg. Collaboration avec Gaby Mahey.

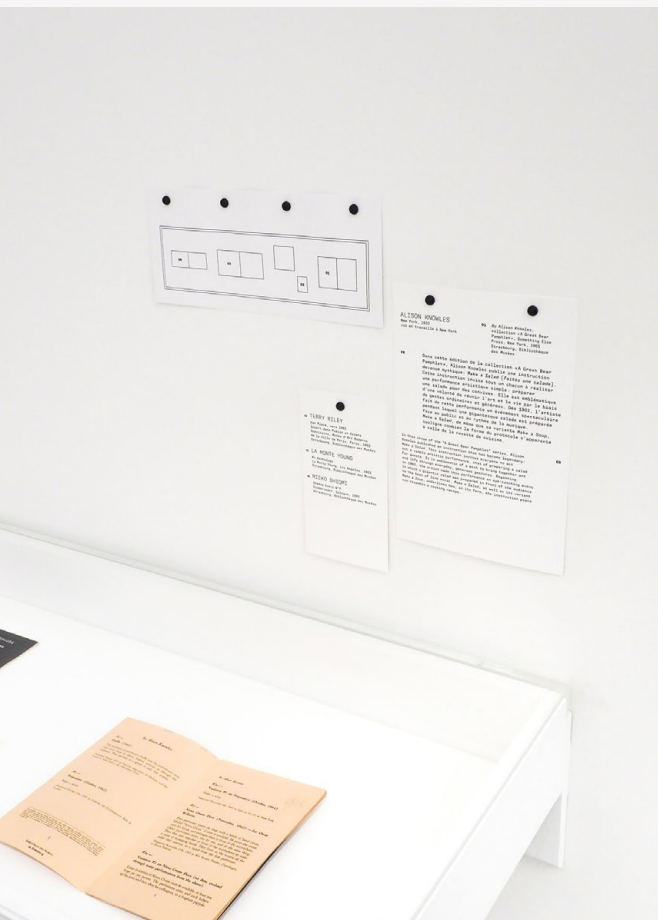


mode d'emploi est une exposition sur les œuvres à protocole, où la distinction des éléments de signalétique parmi les nombreuses pièces textuelles est devenue un enjeu de communication. La signalétique se déploie sur des formats variés de papiers aux teintes et textures différentes. L'accrochage par punaises fait référence aux listes, pense-bêtes et notes en écho avec les gestes simples initiés par les artistes de l'exposition.



mode d'emploi, signalétique de l'exposition pour le Musée d'Art moderne de la ville de Strasbourg, lettrage, lés de papiers suspendus, formats de papiers punaisés, et design d'objets graphiques spécifiques à l'exposition, impression numérique, 2024, Strasbourg. Collaboration avec Gaby Mahey.

Éditorialisation de la section «do it» initiée par Hans Ulrich Obrist. Les extraits choisis sont imprimés sur carton bicolore blanc et orange, l'identité colorée des expositions «do it».



mode d'emploi, signalétique de l'exposition pour le Musée d'Art moderne de la ville de Strasbourg, lettrage, lés de papiers suspendus, formats de papiers punaisés, et design d'objets graphiques spécifiques à l'exposition, impression numérique, 2024, Strasbourg. Collaboration avec Gaby Mahey.

En 1919, Marcel Duchamp, en séjour en Argentine, envoie en guise de cadeau de mariage à sa sœur Suzanne une lettre contenant des instructions pour la réalisation d'une œuvre intitulée *Unhappy Readymade*. Elle consiste à accrocher un livre de géométrie sur son balcon et à le soumettre ainsi aux aléas météorologiques. En confiant l'exécution à sa sœur et son évolution, Marcel Duchamp admet une part d'indétermination dans l'exécution de son œuvre.

L'artiste hongrois László Moholy-Nagy quant à lui produit des peintures obliques d'enseignes en lui donnant ses instructions par téléphone, des coordonnées d'un nuancier sans tracés sur papier millimétré. L'indétermination de ces indications permet à l'œuvre de se s'affranchir de toute limite dans l'interprétation de l'œuvre. Il expérimente, sur le modèle de la production de formes multiples et déléguables.

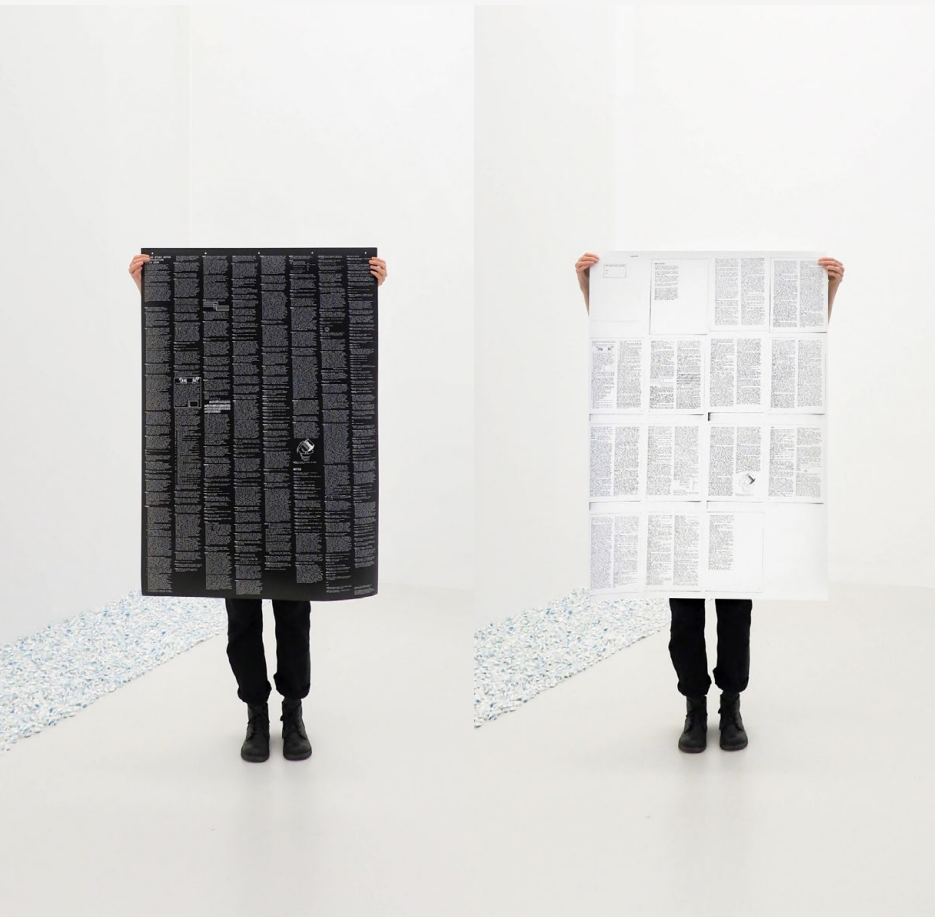
Essentiel to the advent of the notion of the instruction piece. In 1919, while staying in Argentina, Duchamp sent as a wedding gift to his sister Suzanne a letter containing instructions for the creation of a work entitled *Unhappy Readymade*. It involved sending a geometry book from her balcony and thus subjecting it to the vagaries of the weather. By entrusting its creation to his sister and its development to the wind, Duchamp allows an indeterminable quality in the creation of his work.

In 1922, the Hungarian artist László Moholy-Nagy had paintings produced by a sign maker, sending his instructions by telephone and using the coordinates of a colour chart and drawings traced on graph paper. The precision of these indications allowed the artist to free himself from any subjectivity in the interpretation of his proposition. He was experimenting, on the industrial model, with the production of reproducible and delegable pictorial forms.

Der französische Künstler Marcel Duchamp gilt als wesentlicher Vordenker der Konzeptkunst. Während eines Argentinien-Aufenthaltes im Jahr 1919 schickte Duchamp seiner Schwester Suzanne zur Hochzeit einen Brief, der die Anweisungen für die Herstellung eines Werks namens *Unhappy Readymade* enthielt: Es bestand darin, ein Geometrie-Buch auf dem Balkon aufzuhängen und es dort der Witterung preiszugeben. Indem Marcel Duchamp die Ausführung des Werks seiner Schwester anvertraute und seine Entwicklung dem Wetter überließ, akzeptierte er, dass ein Teil der Werkentstehung im Ungewissen lag.

Der ungarische Künstler László Moholy-Nagy ließ 1922 Bildern in einer Schilderfabrik anfertigen, der er die Bilddaten anhand einer Farbmusterpalette und mithilfe von Zeichnungen auf Millimeterpapier übermittelte. Die Präzision dieser Angaben verhinderte jede subjektive Interpretation des Werks. Den Vorbild der industriellen Produktion folgend, experimentierte der Künstler mit der Fertigung reproduzierbarer Bildformen, deren Ausführung Dritten übertragen werden konnte.





mode d'emploi, signalétique de l'exposition pour le Musée d'Art moderne de la ville de Strasbourg, lettrage, lés de papiers suspendus, formats de papiers punaisés, et design d'objets graphiques spécifiques à l'exposition, impression numérique, 2024, Strasbourg. Collaboration avec Gaby Mahey.

Mise en page des documents originaux et de la traduction française des *Nature Study Notes* du Scratch Orchestra, sur une carte blanche de Mathieu Saladin. Affiche A0 à rouler et à emporter par le public.

